

La Règle “JOMINI”

Ces listes calculées selon le budget consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS
- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)

C - Prusse

C1 - Jusqu'à la Katastrophe de 1806

L'organisation de l'armée date de 1759. Elle se compose de trois armes, l'infanterie qui est l'arme principale, la cavalerie qui est l'arme la plus noble et l'artillerie. La structure de base est la brigade de 2 régiments d'infanterie (4 à 6 bataillons de mousquetaires et 1 bataillon de grenadiers) et 2 à 3 régiments de cavalerie, plus 1 batterie d'artillerie. S'y ajoutent 6 brigades de fusiliers, la Garde et des brigades de cavalerie. Pour la campagne de 1806, elle sont regroupées en 14 divisions.

Dès 1800, on pensa à l'organisation d'une milice, avec laquelle on espérait renforcer l'armée, en cas de besoin. Un décret du 17 août 1805 prévoyait la formation de 78 bataillons de réserve, à 600 hommes chacun, destinées à former les garnisons de leurs villes natales. Au déclenchement de la guerre de 1806, pas un seul bataillon n'était prêt.

Composition

Infanterie

C'est l'arme de base de l'armée prussienne. Elle se compose de cinq éléments, la Garde, les Grenadiers, fantassins d'élite, les Mousquetaires, fantassins de base, les Fusiliers, fantassins légers, et les Jagern zu Fuss (chasseurs à pied). Dans chaque bataillon d'infanterie (grenadiers et fusiliers compris), des soldats (Schützen) sont équipés d'une carabine à canon rayé. Sauf cas particulier, leur faible nombre fera qu'on ne les suivra pas.

L'accent était mis sur les exercices standardisés des unités de fantassins, sans instruction individuelle. Le soldat doit agir en formation et obéir dans la masse, ce qui entraîne, naturellement, une réaction de masse dans le cas de fuite ou de défaite.

Un régiment est composé en 1787 de 2 bataillons de mousquetaires et d'un bataillon de grenadiers. Il existe 52 régiments en 1789, 54 en 1794, 55 en 1797, 58 en 1806. En 1796, est créé un 3ème bataillon de mousquetaires de dépôt, devant devenir bataillon de ligne en cas de guerre. En 1799, le bataillon de grenadiers est réduit à ½ bataillon, soit 1 bataillon de grenadiers par brigade, souvent réunis en brigades spéciales.

En 1787, les « régiments libres » nés vers 1780 sont transformés en 20 bataillons de fusiliers. Ce sont des fantassins d'élite destinés à combattre en ordre dispersé et en terrain difficile. En 1799, ils

La Règle “JOMINI”

deviennent régiments à 2 bataillon dont 1 de dépôt, ce qui ne change rien sur le terrain. Un 21ème est créé en 1795 et 3 autres en 1793, organisés en 6 brigades. Il est à souligner que ces bataillons ne disposent pas de drapeau. Le bataillon des chasseurs à pied (Jagern zu Fuss) est créé en 1780 à 10 compagnies, armés de carabines rayées. Il devient régiment en 1806. Ce sont de très bons tireurs adaptés au camouflage en terrain boisé.

Selon la tradition, un certain nombre de Freikorps (corps-francs de volontaires) se levaient en cas de guerre comme troupes légères. Leur faible taille fera qu'on ne s'y intéressera pas sauf à certains qui se sont formés après la défaite de 1806 et qui ont combattu avec les russes en 1806-1807.

La Garde

2 régiments de la Garde à 2 bataillons

Infanterie de ligne

- 112 bataillons de mousquetaires.
- 27 bataillons de Grenadiers.
- 3 bataillons d'infanterie de la Garnison de Silverberg (Freikorp 1806)

Infanterie légère

- 1 régiment de chasseurs à pied (Jagern zu Fuss armés de carabines rayées) à 3 bataillons.
- 24 bataillons de fusiliers
- Freikorp Von Schill (janvier 1807 – fin 1807 - 1 bataillon d'infanterie légère)
- Freikorp Knockow (janvier 1807 – juillet 1807 - 1 bataillon d'infanterie légère)
- Freikorp Von Marwitz (avril 1807 – septembre 1807 - 1 bataillon de Schützen.
- Freikorp Stroesil (1807 Silésie - 1 bataillon d'infanterie légère)

Cavalerie

Au temps de Frédéric II, la cavalerie prussienne est considérée comme le modèle de toutes les autres cavaleries européennes tant par la force de frappe que par sa manœuvre. Mais la quasi-banqueroute de l'état prussien à la fin de la Guerre de 7 ans obligea à réduire l'équipement et l'entraînement monté. De plus, sous l'impulsion du général Von Saldern, l'arme montée devient une arme de soutien de l'infanterie. Donc, les cuirassiers perdent leur cuirasse et passent « cavalerie de bataille », les dragons anciennement « cavalerie de bataille » deviennent « cavalerie de ligne » et les hussards redeviennent des « irréguliers ». La conséquence est la dispersion des troupes montées par petits groupes dans les divisions, au lieu d'être une réserve servant à exploiter une occasion de détruire l'ennemi.

La Garde

- Cuirassiers Garde du Corps à 3 escadrons
- Cuirassiers Gendarmes à 5 escadrons

Cavalerie de ligne

- 11 régiments de Cuirassiers à 5 escadrons
- 10 régiments de Dragons à 5 escadrons plus 2 régiments doubles à 10 escadrons (Köningin et Auer)
- Freikorp Von Reven (janvier 1807 – juin 1807), composé essentiellement d'éléments des régiments de cuirassiers

Cavalerie légère

- 19 bataillons de hussards (9 régiments à 10 escadrons sauf n°6 à 1 seul)
- 3 bataillons de lanciers « Towarczys » (Régiment n°9 Von L'Estocq à 10 escadrons et 2ème bataillon du régiment n°6)
- Freikorp Von Schill (janvier 1807 – fin 1807), 2 escadrons de dragons et 2 de hussards.
- Freikorp Stroesil (1807 Silésie) trois escadrons de cavalerie
- bataillon de hussards de la Garnison de Silverberg (Freikorp 1806)
- bataillon de uhlands de la Garnison de Silverberg (Freikorp 1806)

La Règle “JOMINI”

Artillerie

L'artillerie prussienne, en 1789, se compose de trois éléments : l'artillerie régimentaire d'infanterie peu efficace mais très encombrante, l'artillerie à pied, arme de soutien et non de destruction, et l'artillerie à cheval créée par Frédéric II pour en faire une arme manœuvrable. Elle n'a pas évolué depuis cette époque. S'y ajoute une forte artillerie de siège de mortiers et d'obusiers.

L'artillerie à pied dispose de 4 régiments de 10 compagnies ou batteries, chacune de 6 canons¹ et de 2 obusiers. L'artillerie à cheval a un régiment en 1789, constitué comme l'artillerie à pied mais avec de plus en plus de batteries. Elle doit suivre la cavalerie pour augmenter la force du feu mais cette arme est surtout armée de cartouches de mitrailles pour arroser l'adversaire. Avant 1806, chaque bataillon a 1 ou 2 canons de 6 livres léger (du 3 livres pour les fusiliers). En 1806, ils sont regroupés au niveau du régiment, ce qui fait une mini-batterie pour chaque régiment. Nous la jouerons regroupée en batteries de brigade.

Artillerie de campagne

- 14 batteries de 12 moyen (équivalentes aux 12 françaises de Louis XVI) dont 4 de réserve
- 20 batteries de 6 lourd et 12 léger (équivalentes aux 8 français)
- 14 batteries légères de 6 léger
- 6 batteries à cheval de 6 léger

Artillerie régimentaire

(par convention) 46 batteries de 6 livres d'artillerie régimentaire de l'infanterie de ligne et 6 batteries de 3 livres d'artillerie régimentaire des fusiliers.

Artillerie de siège

- 4 « batteries de bombardement » de pièces de 12 lourd (pièces de siège peu mobiles)
- 2 batteries de mortiers lourds 10 livres
- une batterie de 8 mortiers légers
- 4 batteries de 8 obusiers de 7 livres
- 8 batteries de 9 obusiers de 6 livres

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1 plaq	96	Au moins 10 unités
0	20	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	20	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	Remplace le précédent
4	112	Bataillons de mousquetaires.	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	27	Bataillons de Grenadiers.	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 6 unités d'Infanterie de ligne
2	24	Bataillons de fusiliers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	3	Bataillons de chasseurs à pied (Jagern zu Fuss)	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	armés de carabines rayées
0	11	Cuirassiers	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	1 pour 2 unités de cavalerie légère
0	14	Dragons	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Remplace un cuirassier à volonté
0	1	Cuirassiers Gendarmes	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Remplace un cuirassier à volonté – Si au moins 2 sous-généraux
2	19	Bataillons de hussards	Cavalerie légère Normal solides 4 plaq	53	
0	3	Bataillons de lanciers « Towarczys »	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	

¹ A noter que tous ces canons sont des 12 livres (11,5 livres françaises) mais se partagent entre pièces de 12 lourdes (pièces de siège), pièces de 12 moyennes et pièces de 12 légères qui sont transformées en pièces de 6 lourdes !

La Règle “JOMINI”

2	46	Batteries de 6 livres d'artillerie régimentaire de l'infanterie de ligne	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	OBLIGATOIREMENT 1 pour chaque 4 unités de mousquetaires et de grenadiers
0	6	Batteries de 3 livres d'artillerie régimentaire des fusiliers.	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	OBLIGATOIREMENT 1 pour chaque 4 unités de fusiliers
0	10	Batteries de 12 moyen	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 max par général
0	20	Batteries de soutien	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 3 artilleries régimentaires
0	14	Batteries légères de 6 léger	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 2 artilleries régimentaires
0	6	Batteries à cheval de 6 léger	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 3 unités de cavalerie
0	4	« Batteries de bombardement » de pièces de 12 lourd	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	A la place d'artillerie normale
0	2	Batteries de mortiers lourds	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	A la place d'artillerie normale
Seulement si Prince du Sang est général					
0	4	2 régiments de la Garde à 2 bataillons	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1 pour 6 unités d'Infanterie de ligne
0	1	Cuirassiers Garde du Corps	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Si 3 régiments de cavalerie lourde
Seulement Garnison de Silverberg en 1806					
0	3	Bataillons d'infanterie de la Garnison de Silverberg	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	Freikorp 1806
0	1	bataillon de hussards de la Garnison de Silverberg	Cavalerie légère Normal solides 4 plaq	53	Freikorp 1806
0	1	bataillon de uhlands de la Garnison de Silverberg	Lanciers légers Normal solides 4 plaq	59	Freikorp 1806
En Silésie en 1807					
0	1	Freikorp Stroesil	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	1807 Silésie
0	1	Freikorp Stroesil	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	1807 Silésie
Seulement en 1807					
0	1	Freikorp Von Schill	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	janvier 1807 – fin 1807
0	1	Freikorp Von Marwitz	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	avril 1807 – septembre 1807 - 1 bataillon de Schützen
0	1	Freikorp Knockow	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	janvier 1807 – juillet 1807
0	1	Freikorp Von Reven	Cavalerie lourde Normal solides 4 plaq	59	janvier 1807 – juin 1807 – Remplace un cuirassier si aucun autre régiment de cuirassiers
0	1	Freikorp Von Schill	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	janvier 1807 – fin 1807